

# **PROGRAMME**

## **Nouveaux Chemins de Compostelle**

**(Chants et musiques des Pèlerins pour St Jacques  
de Compostelle)**



**Dominique Metzlé**  
**Baryton Basse et Harpe**  
**Flûtes et Percussion**



Saint Jacques (Codex Calixtinus)



La convergence vers Compostelle

# Nouveaux chemins de Compostelle

« Musiques et chants des pèlerins de Compostelle au XIIème siècle »

Dominique Metzlé : Baryton-Basse,  
Harpes, Flûtes et Percussions

- À travers le royaume de France :

- Aurret personet (Fulbert de Chartres)
- Biau m'est (Reverdie Anonyme)
- Dame ensinc (Thibaut de Champagne)
- Chanterai por mon coraige (Guiot de Dijon)

- Les fières terres d'Occitanie :

- Ad honorem Regis (Aymeri Picaud)
- Quan lo riu de la fontana (Jaufré Rudel)
- Un sirventès trametrai (Pierre Cardinal)
- Pos de chantar (Guillaume de Poitiers)

- Par-delà les Pyrénées :

- Como poden per sas culpas (Cantiga)
- Ben pode Santa Maria (Cantiga)
- Non e gran cosa (Cantiga)

- L'arrivée à Compostelle :

- Carillon de St Jacques (Codex Calixt)
- Jucundetur (Codex Calixt)
- Salvatorem progressus (Codex Calixt)
- Dum Pater Familias (Codex Calixt)

## À propos d'Aimery Picaud...

**Aimery Picaud**, moine poitevin du XII<sup>ème</sup> siècle, rédige un opuscule appelé « Livre du Pèlerin de St Jacques de Compostelle », véritable guide touristique à l'intention des hommes et des femmes désireux d'effectuer le chemin vers Compostelle, et s'amender auprès du saint apôtre.

Cet ouvrage (**Livre V** du **Codex Calixtinus**) nous mène d'étape en étape, mettant le lecteur en garde contre brigands et rançonneurs, citant les rivières dont l'eau est saine, décrivant le caractère des habitants de chaque région traversée, indiquant les reliques des saints qu'il faut vénérer...

## À propos du Codex Calixtinus

Le **Codex Calixtinus** ou **Liber Sancti Jacobi** (Livre de Saint Jacques) est un manuscrit achevé en 1140, comportant cinq parties et conservé dans la cathédrale St Jacques à Compostelle.

Le **Livre I** est une anthologie de pièces liturgiques, dont sont tirées la plupart des pièces du programme.

Le **Livre II** expose les miracles attribués à St Jacques.

Le **Livre III** développe la merveilleuse légende du transfert du corps supplicié du bon apôtre de Jérusalem vers Compostelle.

Le **Livre IV** traite de la vie de l'empereur Charlemagne. *« Un soir qu'il contemple le ciel de la fenêtre de son palais, l'Empereur à la barbe fleurie est intrigué à la vue des myriades d'étoiles qui composent ce qu'on nomme la Voie Lactée. En vain interroge-t-il les clercs de son entourage. Dans la nuit St Jacques lui apparaît. Il lui révèle que ce « chemin d'étoiles » qui sillonne le ciel conduit à son tombeau abandonné aux mains des Sarrasins. Il lui enjoint de délivrer la Voie, alors occupée par les musulmans, qui conduit jusqu'à Compostelle. - Mais comment trouverai-je ce chemin qui conduit à ton tombeau ? S'enquiert l'empereur. - Tu n'as qu'à suivre le chemin des Étoiles. Aussitôt, il aperçut dans le ciel comme un chemin d'étoiles, issant de la mer de Frise et tendant entre Germanie et Italie, entre Gaule et Aquitaine, tout droit à travers Gascogne et Espagne jusqu'à la Galice où le corps du bienheureux Jacques gisait, alors encore inconnu. »*

Ainsi Charlemagne fraya-t-il la voie aux futurs pèlerins.

Le **Livre V** est constitué du Guide du Pèlerin, attribué à **Aimery Picaud**.

Dans ce programme inédit, chaque étape concernée résonnera des sonorités jacquaires appropriées. Musiques essentiellement tirées du « Codex Calixtinus », tantôt festives, contemplatives ou dévotionnelles, auxquelles se superposera la lyrique courtoise des poètes de ce chemin d'étoiles (Guillaume de Poitiers, Thibaut de Champagne, Alphonse X le Sage, Peire Cardinal, Jaufré Rudel ...), contribuant ainsi à la convergence spirituelle vers Saint-Jacques, incontournable voyage à entreprendre, à pied ou à cheval, pour tout homme du XII<sup>ème</sup> siècle.

E ultreia, e sus eia !

## Biau m'est, quant voi verdir les champs

Biau m'est, quant voi verdir les champs,  
Comencement semble d'esté.  
Qui que die qu'yvers est frans,  
Je le toing à felon prové.  
As oiselez ai mis mon pans :  
Por qu'ai mon chant renovelé,  
Sans amors ai esté lonctemps,  
Or i ai mis tot mon pensey.

D'amors ai eü grant repos,  
Or sui en la poinne entrez.  
Onques a nului n'en quis lox,  
Par moi iert bons ou max li grez.

En bon leu me sui pris d'amer,  
Ne sai que il m'en avendra ;  
Onques ne li osai mostrer  
Ne nuls por moi nel li dira.  
S'ainsi puis longuement ester,  
Dex ! en avant, coment ira ?  
Mout me delit a esgarder  
Le païs ou ma dame esta.

D'amors ai eü grant repos,  
Or sui en la poinne entrez.  
Onques a nului n'en quis lox,  
Par moi iert bons ou max li grez.

Il m'est plaisant que les champs reverdissent,  
Et que la belle saison renaisse.  
Celui qui prétendra que l'hiver est encore là,  
Je le tiendrai pour traître.  
J'ai mis un oiseau sur ma bannière,  
Pour qu'il chante le renouveau.  
J'ai longtemps été sans amour,  
Maintenant, je m'y adonne.

Amour m'avait épargné jusque là,  
Je suis maintenant dans la peine.  
Jamais plus ne me ferais à quiconque,  
Si ce n'est selon mon bon vouloir.

Je me suis pris d'affection pour une douce amie,  
Et je ne sais ce qu'il en adviendra ;  
Je n'ai pas osé le lui faire savoir,  
Et personne ne le fera pour moi.  
Si j'ai pu tenir si longtemps,  
Dieu, comment pourrais-je aller plus loin ?  
Je me délecte à contempler  
Le pays de ma bien-aimée.

Amour m'avait épargné jusque là,  
Je suis maintenant dans la peine.  
Jamais plus ne me ferais à quiconque,  
Si ce n'est selon mon bon vouloir.



## Dame, ainsi est qui m'en covient aler

Dame, ainsi est qui m'en covient aler  
Et departir de la douce contree  
Ou tant ai maus sosferz et endurez.  
Quant je vos lais, droiz est que je m'en hee  
Deus ! por quoi fu la terre d'Outremer  
Qui tant amanz aurai fait dessevrer  
Dont puis ne fu l'amors reconfortee  
Ne ne porent la joie remembrer.

Dame, c'est ainsi, il me convient de m'en aller  
Et quitter la douce contrée  
Où j'ai appris à endurer tant de souffrance,  
Lorsque je vous laisse, je dois en toute justice me haïr.  
Dieu ! Pourquoi le royaume d'Outremer fut-il créé  
Qui aura séparé tant d'amants  
Dont plus jamais l'amour ne connut le réconfort  
Et jamais plus qui ne purent retrouver leur joie ?

Je ne voi pas quant de li sui partiz  
Que puisse avoir bien ne solas ne joie,  
Car onques rien ne fis si a enuis  
Com vos laissier se je jamés vos voie.  
Trop par en sui dolens et esbahiz  
Par mainte foiz m'en serai repentiz,  
Quant j'onques voil aler en ceste voie  
Et je recort vos debonaires dis.

Je ne vois pas, quand je suis loin d'elle,  
Comment je pourrais avoir bien ni consolation ni joie  
Car jamais je n'agis tant contre mon cœur  
Que lorsque je vous laisse sans être sûr de vous revoir :  
J'en suis si malheureux et éperdu.  
Bien des fois je m'en serai repenti  
D'avoir un jour voulu emprunter cette voie  
Quand je me rappelle vos propos charmants.

Bien doit mes cuers estre liez et dolenz :  
Dolens de ce que je part de ma dame,  
Et liez de ce que je sui desirrans  
De servir Dieu cui est mes cors et m'ame.  
Icestes amors est trop fine et puissanz  
Par la covient venir les plus sachanz.  
C'est li rubinz, l'esmeraude, la jame  
Qui tost garist des vieus pechiez puans.

Il est juste que mon cœur soit triste et joyeux –  
Triste car je quitte ma dame  
Et joyeux, puis je suis désireux  
De servir Dieu, qui est mon corps et mon âme.  
Cet amour est infiniment pur et puissant  
Sur sa voie doivent cheminer les plus savants ;  
C'est le rubis, l'émeraude, la pierre précieuse  
Qui guérit tous les hommes de leurs vils péchés répugnants.

Dame des cieus, grant reïne puissant  
Au grant besoing me soiez secoranz !  
De vos amer puisse avoir droite flamme ;  
Quant dame pert, Dame me soit aidanz.

Dame des cieus, grande reine puissante  
Secourez-moi dans la grande nécessité  
Puissé-je brûler pour vous de la flamme du juste amour,  
Lorsque je perds une dame, qu'une Dame soit mon soutien.



## Chanterai por mon corage

Chanterai por mon corage  
Que je vueill reconforter,  
Car avec mon grant damage  
Ne quier morir n'afoler,  
Quant de la terre sauvage  
Ne voi nului retorner  
Ou cil est qui m'assoage  
Le cuer, quant j'en oi parler.

Dex, quant crieront : « Ultreia ! »,  
Sire, aidiez au pelerinant  
Por cui sui espoantee,  
Car felon sunt les mescreant.

Soferrai en tel estage  
Tant quel voie rapasser.  
Il est en pelerinage,  
Dont Dex le lait retorner !  
Et maugré tot mon lignage  
Ne quier ochoison trover  
D'autre face mariage ;  
Folz est qui j'en oi parler !

Dex, quant crieront : « Ultreia ! »,  
Sire, aidiez au pelerinant  
Por cui sui espoantee,  
Car felon sunt les mescreant.

De ce sui en bone atente  
Que je son homage pris,  
Et quant la douce ore vente  
Que vient de cel douz païs  
Ou cil est qui m'atalente,  
Volontiers i tor mon vis :  
Adont m'est vis que jel sente  
Par desoz mon mantel gris.

Dex, quant crieront : « Ultreia ! »,  
Sire, aidiez au pelerinant  
Por cui sui espoantee,  
Car felon sunt les mescreant.

Je chanterai pour mon cœur  
que je veux reconforter,  
Car malgré ma profonde souffrance,  
je ne veux ni mourir, ni devenir folle,  
Alors que je ne vois personne revenir  
de cette terre sauvage,  
Où se trouve celui qui apaise  
mon cœur lorsque j'entends parler de lui.

Mon Dieu, quand ils crieront « Ultreia ! »,  
Ô Seigneur, aidez le pèlerin  
Pour lequel je tremble,  
car les mécréants sont impitoyables !

Je souffrirai mon malheur,  
jusqu'à ce que je le voie repasser la mer.  
Il est en pèlerinage,  
Dieu, laisse-le revenir !  
Et malgré toute ma parenté,  
je ne cherche nulle occasion  
D'en épouser un autre ;  
bien fou qui j'entends m'en parler !

Mon Dieu, quand ils crieront « Ultreia ! »,  
Ô Seigneur, aidez le pèlerin  
Pour lequel je tremble,  
car les mécréants sont impitoyables !

Ce qui me rassure en mon attente,  
c'est que j'ai reçu son hommage ;  
Et quand souffle la brise douce  
qui vient de ce doux pays  
Où se trouve celui auquel j'aspire,  
volontiers je tourne vers là-bas mon visage ;  
Alors il me semble le sentir  
par dessous mon manteau gris.

Mon Dieu, quand ils crieront « Ultreia ! »,  
Ô Seigneur, aidez le pèlerin  
Pour lequel je tremble,  
car les mécréants sont impitoyables

## Quan lo rius de la fontana

Quan lo rius de la fontana  
S'esclarzis, si cum far sol,  
E par la flors aigentina,  
E-l rossinholetz el ram  
Volf e refranh ez aplanà  
Son dous cantar et afna,  
Dreitz es qu'ieu lo mieu refranha.

Amors de terra lonhdana,  
Per vos totz lo cors mi dol ;  
E no-n puesc trobar mezina  
Si non au vostre reclam  
Ab atraich d'amor doussana  
Dinz vergier o sotz cortina  
Ab dezirada companha.

Senes breu de parguamina  
Tramet lo vers, que chantam  
En plana lengua romana,  
A-n Hugo Bru per Filhol ;  
Bo-m sap quar gens Peitavina  
De Berry e de Guiana  
S'esgau per lui e Bretanha.

Quand l'eau de la fontaine  
s'éclaircit, comme elle a l'habitude de le faire,  
et que paraît la fleur de l'églantine,  
et que le petit rossignol sur la branche,  
répète, module, adoucit  
et embellit son doux chant,  
il est juste que je module le mien.

Amour de terre lointaine,  
pour vous tout mon cœur est dolent ;  
je n'y puis trouver de remède  
si je n'écoute votre appel,  
par attrait de douce amour,  
en verger ou sous tenture  
en appréciable compagnie.

Sans brevet de parchemin  
j'envoie cette chanson que nous chantons  
en claire langue romane  
à Hugues le Brun par Filhol ;  
cela m'est agréable car les gens du Poitou,  
du Berry, de Guyenne et de Bretagne  
se réjouissent par elle.



## Un sirventes trametrai (Contrafactum)

Un sirventes trametrai per messatge  
Aqui ont a tracïos son estatge,  
Ad Esteve, que tot jorn fa la véla.  
Qu'om mielhs non mazèla  
Autruy porc ni flagèla  
Ni mielhs non coutèla  
Sos servidors manjan.  
L'enfan  
De que fes guavèla  
Li retrairay chantan  
Aitan  
Tro en Compostèla,  
Pes deschaus e ploran,  
S'en an,  
Qu'en questa rudèla  
A fag trop de mazan.

El mon non ac leon aital salvatge,  
Quant hom lo fier, non camge son coratge!  
Mays Esteves a trop mala ratela,  
Que a l'escarcela  
Ten apcha o astela.  
Malament capdela  
Sels qu'entorn lui estan;  
Del bran  
Per la guarguamela  
Empenh si lo trenchan  
Guaban;  
Tol bras o ayssela  
Tot rizen e parlan,  
Chuflan;  
Pueys, qui lo 'n apela,  
No-s defen tan ni quan.

Clergue gieton cavaliers a carnatge  
Que, quan lur an donat pan e fromatge,  
Los meton lai ont hom los encairela.  
Mes la lor forsela  
Guardan be de lamela,  
E l'autruy cervela  
Non planhon si s'espan

.....  
Tan sabon de truela  
Qu'ab l'autruy man, ses gan  
Penran  
Lo chat que revela,  
Sol qu'elhs no-y aion dan.  
Que quan  
Son a l'escudela,  
Quascuns val un Rotlan.

Par messenger j'enverrai un sirventès  
là où trahison a sa demeure,  
chez Estève qui toujours fait le guet.  
Car on n'abat ni ne tourmente mieux  
le porc d'autrui  
et on ne poignarde pas mieux  
ses serviteurs tout en mangeant.  
L'enfant  
qu'il a jeté à terre  
mon chant lui en fera grand reproche  
aussi longtemps que  
jusqu'à ce qu'à Compostelle,  
pieds nus et pleurant,  
il s'en aille,  
car en ce méchant tour  
il a fait trop de tapage.

Il n'y a point au monde de lion si sauvage  
qui, quand on le frappe, ne change son comportement;  
mais Estève a trop méchante rate,  
car près de son escarcelle  
il garde toujours hache ou épieu.  
Il se conduit bien mal  
envers son entourage:  
de son épée  
à travers la gorge  
il pousse ainsi le tranchant,  
en plaisantant;  
il coupe un bras ou une épaule  
tout en riant et parlant  
et sifflant;  
et puis, si on l'en accuse,  
il ne s'en défend même pas un tant soit peu.

Les clerks jettent les chevaliers au carnage  
car, après leur avoir donné pain et fromage,  
ils les mettent là où on les crible de traits.  
Mais leur poitrine à eux,  
ils la protègent bien contre toute lame,  
et la cervelle d'autrui  
ils ne la plaignent point si elle se répand

.....  
Ils savent tant de malice  
qu'avec la main d'autrui, sans gant  
ils prendront  
le chat indocile,  
pourvu qu'ils n'y aient, eux, aucun dommage.  
Car lorsqu'ils sont  
près de l'écuelle,  
chacun vaut un Roland.

## Pos de chantar

Pois de chantar m'es pres talens  
Farai un vers don sui dolens :  
Mais non serai obediens  
En Peitau ni en Lemozi.

Qu'era m'en irai en eissilh  
En gran paor en grand perilh  
En guerra laisserai mon filh  
Et faran li mal sei vezi.

Si Folcos d'Angeus no-l socor  
e-l reis de cui eu tenc m'onor  
mal li faran tot li pluzor  
felon Gascon et Angevi.

Mout ai estat condhes e gais  
Mas nostre Senher no-l vol mais  
Ar non posc plus sofrir lo fais  
Tan sui aprochatz de la fi.

Tot ai guerpit quant amar solh  
Cavalaria et orgolh  
E pois Deu platz tot o acolh  
E prec li que-m retenha amb si.

Totz mos amics prec a la mort  
Que-i vengan tot e m'onren fort  
Qu'eu ai agut joi e deport  
Lonh e pres et e mon aizi.

Aissi guerpisc joi e deport  
E vair et gris e sembeli

Puisque le désir m'a pris de chanter  
Je ferai un vers qui m'attriste  
Jamais plus je ne serai obéissant  
En Poitou ni en Limousin.

Car maintenant je m'en vais partir pour l'exil  
En grande peur en grand péril  
En guerre je laisserai mon fils  
Et ses voisins lui feront du mal.

Si Foulques d'Angers ne le secourt point  
Ni le roi de qui je tiens mes terres  
La plupart lui feront du mal  
Félons, Gascons et Angevins.

J'ai été fort aimable et fort gai  
Mais notre seigneur ne le veut plus  
Maintenant je ne puis supporter le fardeau  
Tant je suis proche de la fin.

J'ai laissé tout ce que j'aimais  
Chevalerie et orgueil  
Et puisque cela plaît à Dieu j'accepte tout  
Et je le prie de me retenir auprès de lui.

Je prie tous mes amis de venir quand je mourrai  
Et qu'ils m'honorent grandement  
Car j'ai connu la joie et le plaisir  
De loin et de près, et dans ma demeure.

Ainsi je laisse joie et plaisir  
Et vair et gris et zibeline.



## Como poden per sas culpas

Como pódem per sas culpas  
Os ómes seer contreitos,  
Assí pódem pela Virgem  
Depois seer sãos feitos.

Ond' avêo a um óme,  
Por pecados que fezêra,  
Que foi tolheito dos nembros  
Dũa door que ouvêra,  
E durou assí cinc' anos  
Que mover-se nom podêra,  
Assí avía os nembros  
Todos do corpo maltreitos.

Com esta enfermidade  
Atám grande que avía  
Prometeu que, se guarisse,  
A Salas lógo iría  
E ùa livra de cera  
Cad' ano lh' oferería;  
E atám tóste foi sã,  
Que nom ouv' i outros preitos.

E foi-se lógo a Salas,  
Que sól nom tardou niente,  
E levou sigo a livra  
Da cera de bõa mente;  
E ía mui lédo, como  
Quem se sem niúm mal sente,  
Pero tam gram temp' ouvêra  
Os pés d' andar desafeitos.

Daquest' a Santa María  
Dérom graças e loores,  
Porque livra os doentes  
De maes e de doores  
E demais está rogando  
Sempre por nós pecadores;  
E porêem devemos todos  
Sempre seer séus sogeitos.

Les hommes qui sont estropiés  
Pour leurs péchés  
peuvent être guéris  
Par la Vierge.

Et donc il arriva à un homme,  
En punition de ses péchés,  
D'être frappé par la maladie  
Et de perdre l'usage de ses membres  
Et cela dura cinq ans,  
Durant lesquels il ne put bouger,  
Tous les membres de son corps  
Etant si fortement affectés.

Et dans cette grande maladie  
Qui l'affectait,  
Il promit que, s'il était guéri,  
Il irait d'abord à Salas  
Et chaque année offrirait à l'église  
Une pleine livre de cire de bougie ;  
Et il fut guéri si rapidement  
Qu'aucun autre vœu ne fut nécessaire.

Et il alla tout de suite à Salas,  
Sans différer,  
Et il prit de bon cœur avec lui  
La livre de cire  
Et il alla dans la plus grande joie,  
Comme celui qui ne ressent aucune douleur,  
Même si cela faisait longtemps  
Que ses pieds n'avaient pas marché.

Et tout le monde rendit grâce  
Et loua sainte Marie pour ce miracle  
Car elle libère les malades  
De la maladie et de la douleur  
Et ne cesse d'intercéder  
Pour nous, pécheurs ;  
Ainsi, nous devrions tous  
Etre ses serviteurs.

## ***Non é gran cousa se sabe***

Non é gran cousa se sabe bon joyzo dar  
a Madre do que o mundo  
Tod' á de joigar.

Mui gran razôn é que sábia dereito  
quen Déus troux' en séu córp' e de séu peito  
mamentou, e del despeito  
nunca foi fillar;  
porên de sen me sospeito  
que a quis avondar.

Sobr' esto, se m' oissedes, diria  
dun joyzo que deu Santa Maria  
por un que cad' ano ya,  
com' oý contar,  
a San Jam' en romaria,  
porque se foi matar.

Este romeu con bõa voontade  
ya a Santiago de verdade;  
pero desto fez maldade  
que ant' albergar  
foi con moller sen bondade,  
sen con ela casar.

Semellança fillou de Santiago  
e disse: "Macar m' éu de ti despago,  
a salvaçôn éu cha trago  
do que fust' errar,  
por que non cáias no lago  
d' iférno, sen dultar.

E u passavan ant' ha capela  
de San Pedro, mui' aposta e bela,  
San James de Conpostela  
dela foi travar,  
dizend': «Ai, falss' alcavela,  
non podedes levar.

Log' ante Santa Maria veron  
e rezõaron quanto mais poderon.  
Dela tal joiz' ouveron:  
que fosse tornar  
a alma onde a trouxeron,  
por se de pois salvar.

Este joízo lógo foi comprido,  
e o roméu mórto foi resorgido,  
de que foi pois Déus servido;  
mas nunca cobrar  
pod' o de que foi falido,  
con que fora pecar.

Il n'est pas étonnant qu'elle sache bien juger,  
la Mère de celui qui, dans le monde entier,  
est juge de toute chose.

Il est très juste que celle qui fit croître Dieu dans  
son corps, le nourrit de son sein,  
et ne l'a jamais mécontenté,  
soit capable de juger justement,  
car assurément Dieu  
l'a genereusement dotée.

A ce propos, si vous m'écoutez, je  
vous parlerai d'un jugement que fit Marie  
pour un, qui chaque année, allait,  
comme je l'entendis conter,  
en pèlerinage à Saint-Jacques de Compostelle,  
et qui trouva la mort.

Ce pèlerin de bonne volonté  
se rendait vraiment à Santiago,  
mais il se comporta mal,  
car avant de prendre la route,  
il fréquenta une femme de peu de moralité,  
sans être marié avec elle.

Sous l'apparence de Saint-Jacques ,  
le Diable dit à l'homme à l'article de la mort :  
« Même si je devrais te donner le bâton,  
je te sauverai car tu t'es égaré,  
et ton âme risque de tomber  
dans le lac de l'enfer. »

Mais ils passèrent devant la chapelle  
Saint Pierre, très belle et bien entretenue.  
Et le vrai Saint-Jacques de Compostelle  
est venu vers eux, en disant: »  
Ohé, trafiquants d'âmes !,  
laissez ce pauvre homme tranquille !

Puis ils vinrent face à Marie  
et argumentèrent autant qu'ils purent.  
Et celle-ci rendit tel jugement  
que l'âme fut renvoyée d'où elle venait  
pour qu'elle puisse ensuite  
être sauvée.

Ce jugement fut bientôt exécuté  
et le pèlerin mort fut ressuscité  
après quoi il servit Dieu  
le reste de sa vie ;  
Mais sans jamais retrouver  
ce par quoi il avait péché.

# Jucundetur

Jucundetur  
Et laetetur,  
Augmentetur  
Fidelium concio ;  
Solemnizet,  
Modulizet,  
Organizet  
Spiritali gaudio.

In hac die,  
In qua pia  
Melodiae  
Reddunt laudes debitas,  
Celebretur,  
Decantetur,  
Sublimetur  
Jacobi festivitas.

Psallat fretus  
Coeli coetus,  
Orbis laetus,  
Plaudat nostra concio ;  
Sed cantantis,  
Auscultantis  
Et laetantis  
Pura sit devotio.

Nihil maestrum  
Ed honestum  
Per hoc festum  
Fiat inter omnia ;  
Exaltetur,  
Consecratur  
Et laudetur  
Jacobi victoria.

Omnis mundus  
Laetebundus  
Sit jucundus,  
Hoc monet celebritas  
Tam insignis,  
Tanti dignis  
Viri signis  
Miretur humanitas.

O miranda !  
O amanda !  
O cantanda !  
O felix festivitas !  
O stupenda !  
O colenda !  
O legenda !  
Jacobi solemnitas.

Qu'une assemblée  
De fidèles accrue  
Éclate de joie  
Et se réjouisse ;  
Solennelle !  
Melodieuse !  
Qu'elle procède  
Par plaisir spirituel.

En un tel jour,  
Où mélodies sacrées,  
Et louanges dévolues  
Sont répétées,  
Que soient célébrées,  
Chantées,  
Glorifiées  
Les Fêtes de St Jacques !

La trompe confiante du ciel,  
Celle heureuse de l'univers  
Psalmodie !  
Notre assemblée applaudit ;  
Mais en chantant !  
En prêtant l'oreille !  
En nous réjouissant !  
Que notre dévotion soit pure.

Lors de cette fête,  
Véritablement  
Que rien ne soit funèbre,  
Mais noble !  
Que la victoire de Jacques  
Soit exaltée !  
Consacrée,  
Et louée !

Que l'univers en liesse  
Soit charmé  
Par devers  
Cette célébration exceptionnelle !  
Que l'humanité  
D'un homme  
Si digne  
Soit admirée !

O digne d'admiration !  
O digne d'amour !  
O digne de chant !  
O heureuse fête !  
O étonnante !  
O digne de louange !  
O porteuse de légende !  
Solemnité de Jacques.

## Dum Pater Familias

Dum pater familias  
Rex universorum  
Donaret provincias  
Ius apostolorum  
Jacobus Yspanias  
Lux illustrat morum.  
Primus ex apostolis  
Martir Jerosolimis  
Jacobus egregio  
Sacer est martyrio

Jacobi Gallecia  
Opem rogat piam  
Plebe cuius gloria  
Dat insignem viam  
Ut precum frequentia  
Cantet melodiam :  
Herru Sanctiagu  
Grot Sanctiagu  
E ultreya e suseya  
Deus adjuva nos

Jacobo dat parium  
Omnis mundus gratis  
Ob cuius remedium  
Miles pietatis  
Cunctorum presidium  
Est ad vota satis.  
Primus ex apostolis  
Martir Jerosolimis  
Jacobus egregio  
Sacer est martyrio

Jacobum miraculis  
Que fiunt per illum  
Arctis in periculis  
Acclamet ad illum  
Quiquis solvi vinculis  
Sperat propter illum.  
Herru Sanctiagu  
Grot Sanctiagu  
E ultreya e suseya  
Deus adjuva nos

Jacobe propicio  
Veniam speremus  
Et quas ex obsequio  
Merito debemus  
Patri tam eximio  
Dignas laudes demus.  
Herru Sanctiagu  
Grot Sanctiagu  
E ultreya e suseya  
Deus adjuva nos

Quand Dieu le Père,  
Roi de l'univers,  
Répartit entre les apôtres  
Les provinces de la terre  
Il choisit Jacques  
Pour apporter lumière à l'Espagne .  
Premier des apôtres  
Martyrisé à Jérusalem,  
Jacques est sanctifié  
Par son sublime martyre.

La Galice sollicita  
L'action pieuse de Jacques  
Sa gloire est un fanal  
Pour la foule des gens,  
Afin que souvent  
Ils prient en chantant :  
Monsieur saint Jacques,  
Grand saint Jacques,  
Et en avant ! Et miséricorde !  
O Dieu, aide nous !

Le monde entier  
Rend grâces à Jacques,  
Chevalier de la piété.  
Il porte secours à tous,  
Et il exauce  
Nos prières.  
Premier des apôtres  
Martyrisé à Jérusalem,  
Jacques est sanctifié  
Par son sublime martyre.

Par ses miracles  
Jacques se révèle  
A ceux qui l'implorent  
Au milieu du danger.  
Celui qui espère en lui  
Sera libéré de ses chaînes.  
Monsieur saint Jacques,  
Grand saint Jacques,  
Et en avant ! Et miséricorde !  
O Dieu, aide nous !

Auprès de Jacques  
Venons avec espoir,  
Et pour ce que nous devons  
A son intercession méritoire,  
Donnons de dignes louanges  
Au Père tout-puissant.  
Monsieur saint Jacques,  
Grand saint Jacques,  
Et en avant ! Et miséricorde !  
O Dieu, aide nous !

## Dominique METZLÉ, baryton-basse

Titulaire d'un 3<sup>ème</sup> cycle d'études de biologie, il s'oriente vers le chant et étudie auprès de Jill Feldman et de Michel Laplénie, puis il suit une formation de soliste à la Maîtrise de Versailles (Master classes avec V. Rosza, E. Erikson, M. Isepp, N. Lee) avant d'obtenir son Diplôme Supérieur de Musique Ancienne au Conservatoire Supérieur de Paris. Il participe à de nombreux concerts et productions lyriques avec W. Christie, J.C. Malgloire, M. Laplénie,... Il suit des stages d'interprétation avec Carolyn Watkinson, Max Van Egmond ou Montserrat Figueras.

Il fonde l'ensemble PANDORE en 1991 et prend part aux événements "Monuments en Musique". Pédagogue de la voix, il intervient auprès de l'association Lyriope, dont il assure la direction artistique et musicale et anime régulièrement des stages d'interprétation vocale.

Il perfectionne sa connaissance du répertoire médiéval auprès de Joël Cohen (Boston Camerata), Andrea Von Ramm (Studio der Frühen Musik) et Guy Robert (ensemble Perceval) et se produit régulièrement dans les festivals de musique médiévale.

Il a notamment interprété le rôle de Tristan dans la production PERCEVAL « Tristan et Iseut » d'après les manuscrits médiévaux de Vienne au Festival « Les Troubadours chantent l'Art Roman en Languedoc-Roussillon ».

Il participe au projet national Monuments Historiques, « Les Portes du Temps », au château de Pierrefonds (Picardie), proposant une réflexion sur la place de la voix dans l'architecture médiévale.

Il est titulaire d'une habilitation du Rectorat de Paris pour promouvoir la musique ancienne en milieu scolaire .

En 2015, il se produit à Provins, au cours de la XI<sup>ème</sup> Nuit Européenne des Musées, en illustration musicale de l'ouvrage de Michel ZINK « Les Troubadours , une histoire poétique ». Il présente depuis, chaque année, un nouveau programme : « **En Route pour Compostelle** », qui évoque les principales étapes jalonnant le Grand Chemin de Saint-Jacques, « **le Siècle d'Aliénor** » un portrait musical d'Aliénor d'Aquitaine, « **Le Chant des Dames** », consacré aux femmes remarquables du Moyen-Âge, « **Blanche de Castille** », que la postérité consacrera comme l'une des plus grandes Reines de France et « **Méditerranées : d'une rive à l'autre** », consacré aux trois civilisations chrétiennes, judéo-espagnoles et arabo-andalouses qui cohabitèrent en Espagne jusqu'au XV<sup>ème</sup> siècle. En 2020, c'est le programme « **Richard Cœur-de-Lion, le Roi-Troubadour** », qui nous livre un éclairage inédit sur ce fils chéri d'Aliénor d'Aquitaine, tout en panache et courtoisie.

L'année 2021 nous conduit vers l'Italie du XIII<sup>ème</sup> siècle, dans le programme « **Frère Soleil** », librement inspiré de la vie et des écrits de St François, le « Poverello » d'Assise.

La saison 2022 , consacrée aux « **Nouveaux Chemins de Compostelle** », renouera avec l'esprit de pérégrination musicale si prisée par le pèlerin du XII<sup>ème</sup> siècle.

## ***TOURNÉE PANDORE ÉTÉ 2022***

***Avec Dominique Metzlé  
(Baryton-Basse, Harpe, Flûtes & Percussions)***

***FRÈRE SOLEIL  
(Musique en Italie au temps de St François d'Assise)***

***Mardi 19 Juillet à 20h30, Église de DISSAIS (85)  
Jeudi 21 Juillet à 18h, Hôtel Le Continental à CONDOM (32)  
Lundi 1er Août à 21h, Église des CONTAMINES-MONTJOIE (74)  
Mardi 2 Août à 21h, Église d'ARGENTIÈRE (74)  
Mercredi 3 Août à 19h, Chapelle ND du Moustier à BÉDOIN (84)  
Jeudi 4 Août à 20h, Église de MIRABEL-AUX-BARONNIES (26)  
Lundi 8 Août à 20h, Église de SAINT-PANCRASSE (38)  
Mercredi 10 Août à 19h, Temple de MENS (38)  
Mercredi 17 Août à 21h, Église de LA VINZELLE (12)  
Vendredi 19 Août à 18h, Abbatale de MONTSALVY (15)***

***NOUVEAUX CHEMINS DE COMPOSTELLE  
(Musiques et Chants des Pèlerins pour St Jacques de Compostelle)***

***Dimanche 24 Juillet à 17h30, Chapelle ND de GARAISSON (65)  
Jeudi 28 Juillet à 20h, Église d'ARBUS (64)  
Jeudi 18 Août à 19h, Abbatale de CONQUES (12)  
Mercredi 24 Août à 18h, Cloître de la Cathédrale de LUÇON (85)  
Jeudi 13 Octobre à 21h, Église St Ephrem de PARIS (Vème)***

**Contact : D. METZLÉ 10 rue St Antoine 75004 PARIS Tél : 01-42-71-37-85 / 06-87-04-99-08  
E-mail : [pandore.dm@wanadoo.fr](mailto:pandore.dm@wanadoo.fr) - Site : [www.pandore-prod.fr](http://www.pandore-prod.fr)**